

Chapitre 3 : L'attente silencieuse

Par ledjen

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).

[Voir les autres chapitres](#).

La nuit était maintenant bien installée sur Honolulu, étendant ses bras d'ombre sur la ville, enveloppant chaque coin dans une obscurité calme et presque trompeuse. L'air était chaud et lourd, mais la tranquillité extérieure contrastait avec la tempête intérieure de chacun, une tempête faite de pensées tourmentées et d'émotions en vrac. Alors que la ville se retrouvait plongée dans la nuit, les heures semblaient s'étirer à l'infini à l'intérieur de l'hôpital.

Danny, épuisé, franchit les portes de la salle d'attente. Son visage était fermé, marqué par une fatigue qui semblait plus profonde que celle d'une simple journée de travail. Ses yeux étaient rouges, comme s'il n'avait pas fermé l'œil depuis des heures, et sa démarche trahissait un mélange de fatigue physique et de tension nerveuse. Maintenant, il était là, et bien que sa présence soit évidente pour tous, il avait l'air d'avoir porté tout le poids du monde sur ses épaules.

Il s'arrêta au centre de la pièce, se postant face à l'équipe, et prit une grande inspiration, comme pour se préparer à annoncer une nouvelle lourde de conséquences. « J'ai vu Steve, » dit-il enfin, sa voix basse mais résolue, presque étouffée par la gravité de ses paroles. Ceux qui l'écoutaient étaient suspendus à ses lèvres, incapables de détourner le regard, tous se raccrochant à chaque mot qu'il prononçait.

« Il est en soins intensifs. » Les mots tombèrent comme une sentence. Le regard de Danny se perdit un instant, comme s'il se demandait s'il fallait vraiment ajouter plus de détails. Mais il poursuivit, la voix éraillée par l'émotion. « Ils font tout ce qu'ils peuvent pour le stabiliser. Ils attendent de voir si la machine hépatique fonctionne bien avant de pouvoir le mettre dans une chambre. » Danny marqua une pause, comme pour digérer la réalité de ce qu'il venait de dire, mais aussi pour essayer de comprendre l'ampleur de ce qui était en train de se jouer. « Mais maintenant, » ajouta-t-il d'une voix plus basse, presque un murmure, « on doit attendre mes résultats pour savoir si je suis compatible pour lui donner... une partie de mon foie. »

Il laissa échapper un soupir, long et lourd, comme s'il venait de relâcher une pression qu'il retenait depuis des heures. Tout son corps semblait s'être tendu pendant un instant, avant de se relâcher légèrement. Mais la tension ne disparaissait pas. Elle restait là, palpable, envahissante. « Sheridan, le médecin, m'a promis qu'il m'appellerait s'il y a le moindre changement, mais pour l'instant... on ne peut rien faire d'autre que d'attendre. »

Ces mots, lourds de sens, laissèrent un silence épais dans l'air. L'équipe échangèrent des regards, chacun absorbant l'information à sa manière, et sans un mot, chacun ressentit l'ampleur du sacrifice que Danny était prêt à faire, l'énorme responsabilité qui pesait sur ses épaules. Personne n'osait briser le silence. Ce qu'ils venaient d'entendre était bien plus qu'une simple situation médicale ; c'était une épreuve d'amitié, de loyauté et de courage.

Finalement, ce fut Chin qui brisa le silence, d'une voix basse mais ferme. « Il va s'en sortir. On va être là pour lui. » Mais ces mots, aussi sincères soient-ils, ne suffisaient pas à dissiper l'épais voile de crainte qui enveloppait la pièce. Chacun savait que les heures à venir seraient cruciales.

Lou, appuyé contre le mur, sortit lentement son téléphone. « Je vais appeler le gouverneur, » annonça-t-il. Les autres tournèrent brièvement leur regard vers lui, sans surprise, mais avec une lueur d'approbation. « Il doit être informé. Il s'inquiète pour Steve autant que nous. »

Chin acquiesça. « Bonne idée. Il mérite de savoir ce qui se passe. »

Lou s'éloigna de quelques pas pour passer l'appel, laissant les autres dans le silence à nouveau. Le fait que le gouverneur soit tenu au courant ajoutait une couche supplémentaire à l'importance de ce moment. Ce n'était plus seulement une affaire d'amitié ou d'équipe. C'était une histoire qui touchait aussi les plus hautes sphères d'Hawaï, un rappel du rôle crucial que Steve jouait dans la protection et la sécurité de l'île.

En silence, tous prirent une décision tacite : il était inutile de rester là plus longtemps. Ils avaient fait ce qu'ils pouvaient, et l'angoisse de l'incertitude ne leur permettait plus d'avancer. Ils se levèrent, l'un après l'autre, leurs gestes lents et chargés de la même fatigue mentale qui rongait Danny. La scène était presque irréelle : une équipe soudée, mais pourtant étrangère à la réalité qui se tissait derrière les portes des soins intensifs.

Danny récupéra Grace dans un coin de la salle d'attente. La petite fille, assise sur une chaise, attendait patiemment, son regard ancré à la porte des urgences. Elle n'avait pas bougé depuis son arrivée, comme si, d'une manière ou d'une autre, elle espérait que son père et Steve en sortent, comme d'habitude, avec leurs sourires et leurs chamailleries, comme si tout ceci n'était qu'un mauvais rêve ou une mauvaise blague. Ses yeux étaient pleins d'espoir, un espoir que Danny n'avait pas le courage de briser. Pas encore.

Il se pencha doucement vers elle, la prenant dans ses bras avec une tendresse qui trahissait toute l'angoisse qu'il portait en lui. « On rentre à la maison, singe. » Sa voix était calme, mais il savait qu'il n'était pas dupe. Grace savait. Même si elle ne comprenait pas tous les détails, elle

sentait que quelque chose n'allait pas. Elle s'accrocha à lui, son visage blotti contre son épaule, son petit corps tremblant légèrement, mais elle ne pleura pas. Elle était forte, peut-être plus que lui.

Les autres membres de l'équipe se dirigèrent vers la sortie, sans un mot de plus, tous conscients que la nuit ne serait pas de tout repos. Mais ils savaient aussi que demain était un autre jour, et que, quoi qu'il en coûte, ils seraient là pour Steve, prêts à tout pour le soutenir. Le destin de leur ami ne dépendait pas seulement des médecins, mais aussi de leur solidarité. Parce qu'au fond, ils étaient bien plus qu'une équipe : ils étaient une famille, et dans ces moments-là, la famille se battait ensemble.

/

Le trajet jusqu'à la maison semblait interminable. Le silence pesant dans la voiture n'était interrompu que par le léger ronronnement du moteur. Grace, assise à côté de son père, scrutait son visage avec une inquiétude palpable. Elle n'avait que huit ans, mais depuis l'arrivée de Steve à l'hôpital, elle savait que quelque chose de grave se passait. Bien qu'elle ne puisse pas encore comprendre toute l'étendue de la situation, elle ressentait profondément l'anxiété qui envahissait son père. Il n'y avait plus de sourire dans ses yeux, et la tension de ses traits était évidente, comme s'il portait un poids bien plus lourd que ses épaules pouvaient supporter.

Danny jeta un rapide coup d'œil vers sa fille, qui ne cessait de le fixer, son regard inquiet planté dans le sien. Il savait qu'elle sentait que tout n'allait pas bien, mais il n'arrivait pas à lui dire exactement pourquoi. Il voulait la rassurer, lui dire que tout allait bien se passer, mais comment pouvait-il être certain de cela alors que Steve était toujours dans un état critique et que des décisions aussi lourdes pesaient sur lui-même ?

Lorsque la voiture s'arrêta enfin devant la maison, Danny prit une profonde inspiration avant de sortir. Il se força à prendre une posture plus rassurante, mais rien ne pourrait masquer l'angoisse qui le rongeait. Il se dirigea d'un pas lourd vers la porte d'entrée, les pensées agitées, son esprit envahi par l'image du visage pâle de Steve branché à des machines, luttant pour sa vie.

Il posa son arme et son badge, dans un geste automatique, mais il ne pouvait s'empêcher de se sentir écrasé par la situation. Il s'arrêta un instant, cherchant à retrouver un semblant de calme. C'est alors que Grace se planta devant lui, son petit visage marqué par une gravité inhabituelle pour son âge.

« Papa, est-ce que tout va bien ? » demanda-t-elle, sa voix tremblante, mais empreinte d'une

inquiétude qu'il n'avait jamais vue chez elle auparavant.

Danny s'agenouilla lentement devant elle, posant une main douce sur son épaule. « Écoute, Grace... » Il chercha ses mots, réalisant à quel point la situation était lourde à expliquer. « Tu sais que oncle Steve est... un frère pour moi, non ? » Il marqua une pause, son regard se perdant dans le vide un instant, avant de reprendre d'une voix plus ferme. « Et si je peux l'aider, je vais tout faire pour qu'il s'en sorte. »

Grace fronça les sourcils, son regard se faisant plus intense. « Tu veux dire que tu vas lui donner une partie de ton foie, papa ? » demanda-t-elle, avec la maturité d'un enfant bien plus vieux.

Danny hocha la tête, ému par la sagesse inhabituelle de sa fille. « Oui, c'est ça. » Il sentit son cœur se serrer. « Si je suis compatible, je vais lui donner une partie de mon foie pour l'aider. »

La vérité se posa comme un poids lourd sur la conversation. Danny inspira profondément, sachant qu'il n'allait pas pouvoir masquer la réalité. « Mais c'est pas une décision facile. » Il marqua une pause, son regard se baissant un instant. « L'opération comporte des risques. Rien de très grave normalement, mais il y a toujours un risque. »

Les yeux de Grace se remplirent d'inquiétude, et elle serra la main de son père avec une force qui trahit la peur qu'elle ressentait. « Papa, je sais que tu veux aider oncle Steve. Mais... mais promets-moi que tu vas être prudent. » Sa voix tremblait légèrement. « Je ne veux pas te perdre. »

Ces mots frappèrent Danny en plein cœur. Il ferma les yeux un instant, se forçant à reprendre son calme. Comment rassurer sa fille quand il n'était même pas sûr de pouvoir se rassurer lui-même ?

Mais il savait qu'il devait essayer, pour elle.

Il la prit dans ses bras et la serra fort. « Je te promets, ma puce. » Sa voix était douce mais ferme. « Je vais être prudent. Je ferai tout pour que ce soit sûr, d'accord ? » Il se sentit un peu plus léger en prononçant ces mots, bien qu'il ne sache pas s'il serait capable de les tenir à 100%. Mais il devait lui donner l'impression qu'il avait le contrôle, même s'il se sentait lui-même sur le fil du rasoir.

Grace hochait la tête, les yeux toujours remplis d'une inquiétude qu'elle n'arrivait pas à dissimuler. « D'accord, papa. » Elle serra encore plus fort la main de son père avant de l'embrasser sur la joue.

La soirée se déroula ensuite dans une atmosphère de tranquillité fragile. Danny commanda des pizzas, mais son appétit était en berne. Ils mangèrent ensemble en silence, chacun perdu dans ses pensées. Danny jetait des coups d'œil furtifs à sa fille, cherchant à se convaincre qu'il avait fait le bon choix en lui promettant qu'il serait prudent. Mais la vérité, c'était qu'il n'était pas sûr de pouvoir tenir cette promesse. Ses pensées tournaient en boucle, mais il ne voulait pas que Grace le perçoive. Elle devait croire en lui, il devait la rassurer.

Après le repas, il accompagna Grace dans sa chambre. Il la borda tendrement, lui donna un baiser sur le front. « Dors bien, singe. »

Une fois qu'il eut éteint la lumière et refermé doucement la porte, Danny se laissa tomber dans le canapé du salon, accablé par l'épuisement. Il ferma les yeux, mais les images de Steve, des machines, et des décisions à prendre, dansaient sans cesse devant lui. Il n'arrivait pas à trouver le sommeil. Des pensées sombres, des doutes, l'assaillaient sans cesse. Mais, malgré tout, il savait qu'il devait être fort, pour Grace, pour Steve. Même s'il ne savait pas ce que l'avenir lui réservait, il ferait tout ce qu'il pouvait pour traverser cette tempête avec ceux qu'il aimait.

/

Lou referma la porte d'entrée derrière lui, s'arrêtant un instant pour reprendre son souffle. Le poids des événements de la journée semblait peser sur ses épaules plus lourdement que jamais. Son esprit bourdonnait, encore marqué par les images de Steve sorti de cet avion complètement ensanglanté et absent. C'était étrange de voir cet homme si fort, si invincible, réduit à cet état.

Sa femme, Renée, apparut dans l'encadrement de la porte du salon, les sourcils froncés d'inquiétude. Elle lui adressa un regard plein de tendresse et de compréhension.

« Comment va Steve ? » demanda-t-elle doucement, comme si elle craignait d'effrayer les mots hors de ses lèvres.

Lou soupira, sa main tremblant légèrement lorsqu'il passa ses doigts sur son front. Il s'adossa

au mur, ses yeux se fermant un instant pour retenir les larmes qui menaçaient de couler. « Pas bien... vraiment pas bien, Renée. Il est sous surveillance intensive. Ils espèrent que Danny sera compatible pour lui donner... une partie de son foie. Si ce n'est possible, il faut qu'on croise les doigts pour que Steve tienne le coup jusqu'à ce que les médecins lui trouve un nouveau foie. »

Le silence s'étira entre eux, aussi dense qu'une brume d'inquiétude. Renée le prit doucement par le bras et le guida vers le canapé. Ils s'assirent l'un à côté de l'autre, mains entrelacées.

Lou laissa son regard se perdre dans le vide, les souvenirs l'assaillant malgré lui. Il revoyait Steve, prêt à risquer sa vie sans hésitation pour les autres, avec cette détermination inébranlable qui l'avait toujours impressionné. Lou n'oubliait jamais que cet homme avait été là pour lui, l'avait soutenu et respecté, même lors des moments où Lou avait douté de lui-même.

« Tu sais, il a été là pour moi à chaque fois que j'ai eu besoin, Renée. Quand je suis arrivé ici... Je me suis retrouvé dans une nouvelle ville, avec un nouveau travail, et des tas de responsabilités... On s'est détesté au début mais il a fini par m'épauler comme un frère. » Sa voix se brisa légèrement, et il serra la main de sa femme un peu plus fort. « Et maintenant... il est là-bas, et moi je ne peux rien faire pour l'aider. »

Elle posa sa main sur son épaule, cherchant les mots pour le réconforter, mais elle comprenait aussi que rien de ce qu'elle dirait ne pourrait apaiser cette douleur. Ils restèrent là, dans un silence empreint de respect et de tristesse, chacun priant intérieurement pour que Steve se batte encore une fois, pour eux tous.

/

Chin entra dans sa maison plongée dans l'obscurité, alluma la lumière faiblement, créant une lueur tamisée dans la pièce. La fatigue marquait son visage, mais ce n'était pas une simple fatigue physique ; elle provenait de l'inquiétude qui lui rongait le cœur.

Steve, cet homme qui s'était toujours montré invincible, cet ami, ce frère de cœur qui avait été là pour lui, même dans ses pires moments.

Chin se laissa tomber sur son canapé, un lourd soupir lui échappant. La pièce était si calme qu'il pouvait presque entendre ses propres pensées, chaque image de Steve lui revenant en mémoire avec une précision douloureuse. Les nuits sombres où, après la mort de Malia, Steve l'avait rejoint, silencieux, se tenant à ses côtés sans rien dire. C'était Steve qui avait compris son chagrin sans poser de questions, Steve qui l'avait soutenu et qui avait veillé sur lui, même

quand tout le monde l'avait laissé tomber. Il se souvenait de leur dernière conversation à ce sujet, tard dans la nuit, quand Steve l'avait rassuré d'un simple geste, une main posée sur son épaule, comme pour dire qu'il serait toujours là.

Il serra les poings, ses ongles s'enfonçant dans sa paume, comme pour ancrer son esprit au présent. « Tu t'en sortiras, Steve, » murmura-t-il dans la pièce vide. « Tu es le gars le plus fort que je connaisse. »

Les mots résonnèrent dans le silence, comme une prière adressée à son ami. Chin ferma les yeux, cherchant du réconfort dans ces souvenirs, mais la douleur ne disparaissait pas. Et il se sentait tellement impuissant. Incapable de se débarrasser de cette sensation d'être inutile, Chin se leva et se dirigea vers la fenêtre. Ses pensées tournaient en boucle, chaque souvenir avec Steve lui rappelant l'homme exceptionnel qu'il était, et l'impossibilité d'accepter qu'il puisse être en train de lui échapper.

/

Lorsque Kono poussa la porte de chez elle, une vague de silence l'enveloppa, lourde et oppressante. Elle referma la porte doucement, restant immobile dans l'entrée. Ses clés étaient encore dans sa main, mais elle n'avait pas la force de les poser, comme si un geste aussi simple risquait de la faire éclater en sanglots. Dans cet espace qu'elle connaissait pourtant si bien, elle se sentait perdue, comme une étrangère.

Elle avança lentement vers le salon, s'arrêtant devant une étagère où étaient disposées quelques photos encadrées. Sur l'une d'elles, elle et Steve posaient fièrement, souriants et couverts de boue après une course d'entraînement dans les montagnes. Elle se souvenait de ce jour comme si c'était hier : Steve avait insisté pour qu'elle le suive sur un parcours de tir difficile. Ils avaient passé des heures à grimper, sauter, rouler dans la terre, et rire aux éclats. À ce moment-là, elle avait senti qu'il croyait en elle, qu'il voyait en elle non seulement une collègue, mais une sœur d'armes, une vraie partenaire.

Elle glissa ses doigts sur le cadre, le soulevant doucement pour le regarder de plus près. Ses yeux s'embuèrent alors que la douleur de la journée s'imposait à elle. La vision de Steve dans cet avion lui revint en mémoire. Son corps mort, ensanglanté, manipulé de part et d'autre par les médecins urgentistes... Elle avait essayé de rester forte devant Danny et les autres, mais maintenant qu'elle était seule, la douleur débordait, incontrôlable.

Un sanglot monta en elle, qu'elle tenta d'étouffer en plaquant une main sur sa bouche. Ses épaules se mirent à trembler alors qu'elle laissait enfin les larmes couler librement. Steve, son

mentor, son guide... Elle ne pouvait pas imaginer sa vie sans lui. Il avait toujours été là pour elle, dès le début. Elle se souvenait encore de ce jour où il l'avait recrutée, où il lui avait donné une chance malgré les doutes des autres. Lui avait toujours cru en elle, la poussant à se dépasser, à ne jamais baisser les bras, même dans les moments les plus sombres.

La solitude de sa maison devenait insupportable. Elle serra les poings, ressentant une vague de frustration. Comment pouvait-elle rester ici, passive, alors que son ami se battait pour sa vie ?

Sans plus attendre, elle se redressa et s'essuya les yeux d'un geste vif. Rester ici, seule, ne ferait qu'amplifier son chagrin et son impuissance. Elle avait besoin de retrouver quelqu'un qui comprendrait cette douleur, cette inquiétude viscérale. Elle pensa alors à Chin, son cousin, celui qui avait toujours été son roc, son soutien depuis l'enfance.

Attrapant ses clés, elle quitta précipitamment les lieux, prenant la direction de la voiture sans se retourner. Elle se glissa derrière le volant, démarra le moteur, et prit une profonde inspiration pour calmer les battements affolés de son cœur. La route jusqu'à chez Chin lui semblait presque interminable, chaque feu rouge amplifiant son impatience. Elle avait besoin de sentir la chaleur d'un visage familier, de retrouver ce sentiment de famille, même si, pour le moment, une partie de leur famille était suspendue entre la vie et la mort.

En arrivant devant chez Chin, elle coupa le moteur et resta un instant immobile, les mains crispées sur le volant. Elle regarda la maison de son cousin, chaque lumière allumée rappelant que quelqu'un l'attendait, prêt à partager ce poids, cette peur qui lui compressait la poitrine. Elle poussa un profond soupir, rassemblant son courage, puis sortit de la voiture et marcha d'un pas lent vers la porte.

Chin ouvrit presque immédiatement, comme s'il l'avait attendue depuis longtemps. Son regard était empreint de la même douleur et de la même inquiétude que celle qui habitait le cœur de Kono. Sans un mot, elle se laissa tomber dans ses bras, trouvant dans cette étreinte le réconfort qu'elle n'avait pas su trouver dans le silence de son appartement.

Ils restèrent là un moment, silencieux, se soutenant mutuellement. Puis Chin l'invita à entrer, fermant doucement la porte derrière elle, comme pour les protéger de la tempête émotionnelle qui tourbillonnait au-dehors. Ils s'assirent ensemble, se plongeant dans des souvenirs, chacun rappelant une anecdote ou un moment passé avec Steve, s'efforçant de garder vivant le lien qui les unissait, et de trouver, dans cette solidarité silencieuse, la force d'affronter l'incertitude de la nuit.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés